

L'EDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

QUI VA OSER LA MORT DE L'EUROPE ?

L'Union européenne est-elle en situation d'urgence ?

L'Europe que nous avons connue est-elle en train de se disloquer ? En clair, assistons-nous à la fin de l'Europe, et à la mort du pro-

jet qui a encadré et défini nos vies et nos projets depuis plus de 60 ans ?

La question paraît encore à beaucoup soit fantasque soit taboue. Et pourtant, la réalité impose de prendre conscience de la réalité de ce funeste scénario. Chaque jour, des Etats membres prennent des décisions unilatérales qui détricotent le corpus des politiques, des principes européens. Nombre de décisions prises en commun lors des différents sommets ne sont pas ou plus appliquées : cela vaut pour l'économie, mais désormais

surtout pour la problématique des réfugiés. Quant aux valeurs, les Etats membres qui les transgressent sont certes sommés de venir s'expliquer à Bruxelles ou Strasbourg, mais sans que la Commission, le Parlement ou toute autre instance n'arrive à forcer Hongrie, Pologne, Danemark, etc. à reprendre le « droit » chemin européen.

Etienne Davignon, qui fut le bras

A 83 ans, Etienne Davignon prend, lui, ses responsabilités

droit de Paul-Henri Spaak lors de la signature du Traité de Rome et le vice-président de la Commission Delors, ose et brise l'omerté. L'interview donnée par l'un des derniers sages de l'Europe encore en vie, et voulue comme un appel aux opinions publiques européennes et à leurs dirigeants via six grands journaux européens (*El Pais, La Repubblica, Die Welt, Le Soir, De Standaard, Tages Anzeiger*) est crucial, par la brutalité du constat posé, la radicalité de la solution proposée, et surtout la manière dont elle met chacun devant ses res-

ponsabilités.

« *Le moment est historique* », nous dit celui qui ne croit plus que l'intégration puisse se poursuivre dans l'ambiguïté actuelle où « *chacun veut l'Europe qui lui convient, et pas l'Europe qui ne lui convient pas* ». Le moment, dit-il, est venu de choisir. « *Qui veut poursuivre l'intégration ?* »

Il faut lire cette interview mais, plus urgent encore pour les

dirigeants européens, il faut qu'ils osent regarder ce moment où l'histoire se joue.

A 83 ans, Etienne Davignon prend, lui, ses responsabilités au regard de l'histoire et des citoyens, en rappelant que le projet européen est notre chance, car son apport est plus que jamais indispensable, car irremplaçable. Il a raison : nos pays européens peuvent difficilement faire face aux enjeux du monde sans cette communauté intégrée d'intérêts. Il est temps de se souvenir des bienfaits du projet des pères fondateurs. C'est même urgent. L'appel de ce militant européen de toujours est peut-être lancé juste avant qu'il ne soit trop tard.